DONATION

Les banquiers, le stade et le jardin public

Le stade des Charmilles sera bientôt transformé en espace vert: Bénédict Hentsch commente le projet. **CÉCILE AUBERT**

Qui a eu cette idée folle de construire un parc à la place d'un stade? Ce projet, tout ce qu'il y a de plus sérieux, a été lancé il y a deux ans. Il a été budgétisé à plusieurs dizaines de millions de francs. Et la réalisation est particulièrement chère au cœur… d'un banquier, Bénédict Hentsch. «On pourra venir se promener dans le Parc Gustave-et-Léonard-Hentsch dans le courant 2008», se réjouit Laurent Paoliello, responsable de la communication du nouvel espace.

L'espace vert s'étendra sur près de 3,3 hectares, grâce à l'acquisition de la parcelle voisine de l'ancien site des ateliers Charmilles-Tavaro. Il sera équipé d'infrastructures destinées aux habitants du quartier et, grâce à la végétation et aux jeux d'eau, on pourra y voir des ambiances différentes selon les saisons. Le projet prévoit également l'installation de mobilier et d'éclairage intégrés à l'environnement. La population pourra déambuler dans le Jardin Rouge – clin d'œil à la couleur du toit de l'ancien stade –, profiter de places de jeux, d'un espace réservé aux chiens, ou encore d'un skate parc. Antoine Ris, architecte associé au bureau en charge du projet *(lire encadré)* explique: «Nous sommes devant une situation assez unique pour une ville: la donation d'un parc. Dans notre esquisse, nous avons donc cherché à donner un maximum de place au parc lui-même, en détruisant des bâtiments existants mangeant beaucoup d'espace, tout en conservant des édifices à haute valeur patrimoniale.»

Ainsi, le riche passé industriel du site sera préservé, grâce à un travail important de rénovation de bâtiments déjà existants et liés aux marques qui ont fait la fierté de l'industrie locale, comme Elna ou les automobiles Pic-Pic de la famille Pictet.

LA PÉRIPHÉRIE RATTRAPÉE PAR LA VILLE

En tout, ce projet d'aménagement urbain couvre 4,6 hectares. Il se veut «visionnaire et ambitieux», comme le décrivent les architectes du bureau Ris & Chabloz, qui a remporté le concours. «L'enjeu est de transformer une zone industrielle en zone de loisir et d'habitation, explique **Antoine Ris**. Les quartiers d'usines qui formaient auparavant des ceintures périphériques sont de plus en plus rattrapés par les villes qui s'étendent. D'où l'enjeu extrêmement intéressant pour les architectes d'intégrer et de transformer les anciennes zones industrielles. Pour en créer des zones mixtes comprenant des bâtiments culturels et d'habitation.» Ce bureau genevois s'est déjà illustré en remportant de nombreux prix lors de concours aux niveaux local, national et même international, comme pour la reconstruction des souks de Beyrouth, par exemple. Outre le Parc Hentsch, ils travaillent actuellement sur des mandats à New York, Montréal, Lausanne et Genève. Quant à l'aménagement des espaces verts, il incombera au lauréat du concours organisé à cet effet, l'agence lyonnaise **Ilex**, spécialisée dans la conception et la réalisation de paysages.

1

2

Bénédict Hentsch. En faisant don d'un parc à la Ville de Genève, le banquier réalise un rêve vieux de trois générations.

Entre démolition et conservation

Où en est le chantier? «Nous procédons par étapes, explique Laurent Paoliello. D'abord la rénovation des bâtiments industriels, puis la démolition du stade et enfin la construction du nouvel immeuble. La rénovation du bâtiment Elna sera terminée à la fin de cette année. Il accueillera les bureaux de Global Estate Managers, dont Bénédict Hentsch est le vice-président. Et l'inauguration du nouvel Espace Hippomène – du nom de la fondation qui conserve les biens de la famille Hentsch – est prévue pour fin 2006.»

Cet Espace Hippomène, présenté comme «un projet visionnaire» pour la Genève internationale, prendra place dans l'ancien bâtiment Tavaro, qui sera entièrement rénové pour l'occasion. Il deviendra un lieu de rencontres culturelles, artistiques et événementielles. Passionné d'art contemporain, Bénédict Hentsch s'est entouré de spécialistes comme le cabinet LS Art, actif dans le conseil artistique aux collectionneurs privés, pour gérer ce nouvel espace dédié à la culture.

Enfin, un immeuble sera construit en bordure du parc. Il comprendra six étages et une centaine de logements, du studio à l'appartement de 7 pièces. Et des lofts seront mis en vente dans l'ancien bâtiment Pic-Pic.

Les banquiers du stade

Les futurs lofteurs ne sauront peut-être rien de l'histoire du site. Peu de gens savent d'ailleurs que le stade des Charmilles a toujours appartenu à la famille Hentsch. Ni que Gustave Hentsch – représentant de la cinquième génération de la famille de banquiers privés genevois – était un amoureux du football. Né en 1880, il fut gardien de but à l'âge de 20 ans et capitaine du Servette Football Club, avant d'entrer au comité. La famille Hentsch finance enfin la construction du stade des Charmilles, inauguré en 1930.

Le projet actuel revient, lui, à Bénédict Hentsch, qui a promis à la Ville de Genève que la Fondation Hippomène lui offrirait un parc sur l'emplacement de l'ancien stade des Charmilles, en échange de la construction d'un nouveau stade. Un projet qui n'a vu le jour qu'en 2003, avec l'ouverture du stade de la Praille. «

Photos: DR

1. Projection. Le site des Charmilles tel qu'il sera en 2008.

2. Rencontre. L'Espace Hippomène accueillera des manifestations culturelles.

3. Construction. Un immeuble de logements sera érigé en bordure du parc.